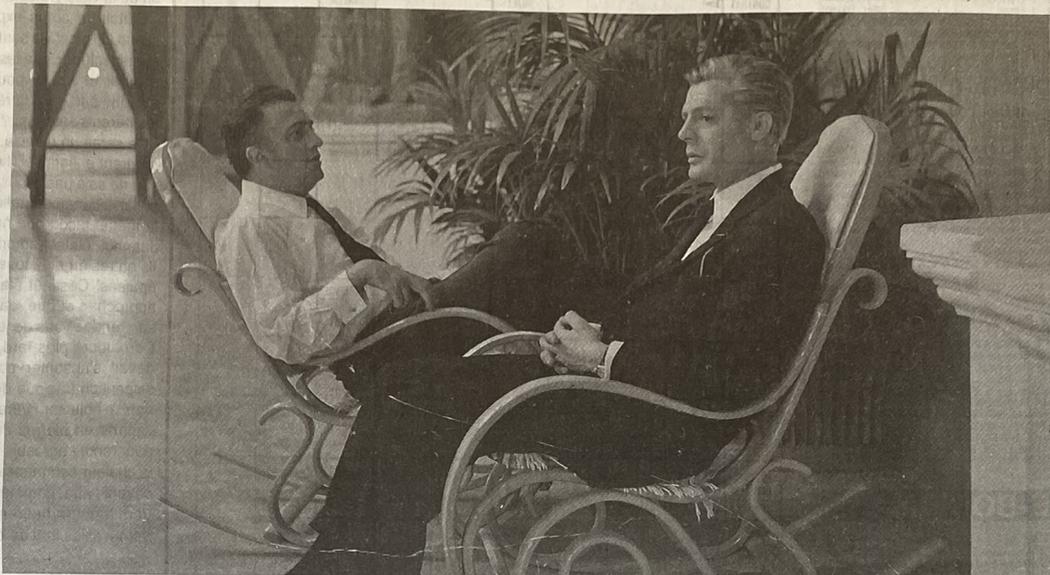


Dimanche 18 Octobre 2020



Federico Fellini et Marcello Mastroianni, son double dans le film : il incarne un réalisateur dépressif.

PAUL RONALD © ANTONIO MARALDI

## REPÈRES



Durant le festival et toujours au Corum, l'exposition *La nourriture dans les dessins de Fellini* permet de découvrir l'ironique coup de crayon du réalisateur. Avant d'intégrer le panthéon du cinéma, il fut dessinateur dans un journal satirique avec Ettore Scola. Fellini notait aussi ses rêves sous forme très graphique. La sélection présentée ici a un thème culinaire mais l'on voit aussi des matrones, des animaux de cirque, des amis et des autoportraits avec une tête en forme de cœur !

## Le surréalisme de "Huit et demi"

**MONTPELLIER** Au Cinemed, une exposition des photos de Paul Ronald sur le tournage du film de Fellini.

Jean-Marie Gavalda  
jmgavalda@midilibre.com

L'exposition de photographies présentée par Cinemed dans le hall du Corum de Montpellier est chaque année consacrée au cinéma italien. Il n'est qu'une composante de toutes les cinématographies méditerranéennes du festival mais il y a une bonne raison à cet engouement transalpin : le Centro Cinema Citta di Cesena qui, via l'association montpellieraine I Dilettanti, fournit ces précieuses images de l'âge d'or de Cinecitta.

De ce temple de la photographie de cinéma (150 000 tirages et négatifs), dirigé par Antonio

Maraldi, collectionneur avisé et boulimique, sont sortis les clichés des expositions de Cinemed : Anna Magnani, Alberto Sordi, vacances italiennes... L'accrochage de la 42<sup>e</sup> édition est consacré au film *Huit et demi* (40 photos) pour marquer le centième anniversaire de la naissance de Federico Fellini. L'intégrale de ses 23 films constitue un des événements de Cinemed.

*Huit et demi* (1963) est une étape charnière de sa filmographie. Le moment où Fellini se détache complètement du réalisme pour basculer dans un fantastique déjà latent dans *La dolce vita*, son film précédent. En cure dans une station thermale, un cinéaste dépressif (Marcello Mastroianni), atteint de confusion mentale, tente vai-

nement de travailler sur une ambitieuse production. La dimension autobiographique de ce film est évidente. Les doutes du créateur sont au cœur de l'œuvre de Fellini et celui-ci apparaît souvent avec son double, Marcello Mastroianni, sur les clichés de Paul Ronald (1924-2015).

### Atmosphère étrange

Ce grand photographe français de plateau avait été sollicité par Fellini pour suivre le tournage. Paul Ronald capte aussi en coulisses tous les protagonistes de *Huit et demi*. Pour son dernier film en noir et blanc, Fellini lui avait demandé de mettre sa pellicule à l'unisson. Mais il réalise discrètement des portraits couleurs des actrices : Sandra Milo, Anouk Aimée ou encore la plan-

teuse Yvonne Casadei qui annonce les créatures felliniennes de la seconde époque du cinéaste. En couleur, Ronald signe un portrait fameux de l'éléphant Mastroianni, prenant la pose à une terrasse de café, sautant l'objectif de la main, les jambes posées sur une table. Assis sur un banc, dans une attitude physique un peu similaire, on voit un Fellini chapeauté méditatif et mélancolique.

*Huit et demi couleur* avait fait l'objet d'une exposition aux Rencontres d'Arles en 2015, après la découverte de ces négatifs longtemps oubliés.

Au Corum, la couleur alterne avec le noir et blanc, dévoilant deux regards différents de Paul Ronald. L'un enjoué, festif. L'autre plus esthétique, plus formel,

à l'image du film bien sûr. Car l'esprit surréaliste, parfois métaphysique, de *Huit et demi* explorant les divagations, souvenirs, fantasmes et angoisses d'un réalisateur, se retrouve magnifiquement dans les photos en noir et blanc. Les duos entre Fellini et Mastroianni baignent dans des atmosphères étranges, voire inquiétantes.

On découvre une scène coupée dans un wagon d'une blancheur onirique. Et bien sûr les échafaudages du décor délirant que doit dresser le réalisateur incarné par Mastroianni. Paul Ronald n'oublie pas le scénographe Piero Gherardi, l'opérateur Pasqualino de Santis, le directeur photo Gianni di Venanzo. Une photo de groupe avec la radieuse Claudia Cardinale constitue l'affiche du 42<sup>e</sup> Cinemed.